

Souvenirs de bêtises

Par Corinne Durand Degranges* et Catherine Briat**

Support :

groupement de textes du xx^e siècle présentant divers souvenirs de bêtises ; image extraite d'un film sur le même thème.

Objectifs

– Aborder le genre de l'expression de soi à partir d'un thème ludique.
– Valider un certain nombre d'items du B2i.

Durée : 14 heures environ.

Organisation de la séquence

ÉTAPE 1 : UN RÉCIT PLAISANT AUTOUR DE BÊTISES D'ENFANTS

- Séance 1 - Écriture
- Séance 2 - Lecture comparée à partir des productions d'élèves
- Séance 3 - Lecture/Langue
- Séance 4 - Vocabulaire avec le dictionnaire en ligne

ÉTAPE 2 : APPROFONDISSEMENT : BÊTISES D'ADULTES

- Séance 5 - Lecture analytique
- Séance 6 - Lecture d'image

ÉTAPE 3 : ARGUMENTER DANS LE RÉCIT

- Séance 7 - Étude de la langue
- Séance 8 - Écriture

ÉTAPE 4 : BILAN

- Séance 9 - Évaluation de lecture cursive
- Séance 10 - Bilan de la séquence

FICHES ÉLÈVE

1. Vocabulaire avec le dictionnaire en ligne
2. Contrôle de lecture : *Moi, Boy*, de Roald Dahl



Extrait du film *Zéro de conduite* de Jean Vigo, 1933.

Présentation

Cette séquence, qui entre dans le cadre de l'écriture de soi, aborde un thème qui ne doit pas être tout à fait étranger à des adolescents de 3^e : les bêtises. Elle vise à familiariser les élèves aux caractéristiques de l'écriture autobiographique, où le décalage entre l'enfant qui agit et l'adulte qui se souvient crée une distance à la tonalité tantôt plaisante, tantôt tendre, parfois au contraire douloureuse. Les textes sont tous empruntés au xx^e siècle et le recours aux ressources en ligne est fréquent, jusqu'à l'évaluation finale, qui prend la forme d'un brevet blanc interactif.

Étape 1

Un récit plaisant autour de bêtises d'enfants

Séance 1 > Écriture

Objectif : entrer dans la séquence par la découverte du genre et du thème.

Durée : 1 heure 30.

Déroulement

La séquence est introduite par une séance d'écriture sur un thème familier des élèves : les bêtises d'enfants.

Sujet : *Un grand-père (ou une grand-mère) raconte à ses petits-enfants une bêtise qu'il a faite alors que lui-même n'était qu'un enfant.*

Consignes d'écriture

Vous commencerez votre récit par un dialogue entre l'adulte et les petits-enfants puis vous introduirez le récit de la bêtise. Vous expliquerez également comment s'est terminée l'aventure.

L'amorce par un dialogue entre adulte et enfant invite à réfléchir à la question centrale du statut du narrateur dans le récit autobiographique : l'opposition entre le narrateur adulte, ancré dans la situation d'énonciation, et le narrateur enfant, coupé de cette situation.

Critères d'évaluation

On valorise les copies qui parviennent à articuler de façon cohérente le dialogue initial, le récit de la bêtise et un éventuel retour à la situation d'énonciation. Il est important que les textes présentent une conclusion, qui donnera par la suite l'occasion de réfléchir à la dimension autoréflexive, voire à la portée argumentative d'un récit autobiographique. C'est pourquoi la pertinence ou l'originalité du dénouement sont valorisées. Enfin, outre les critères de correction de la langue habituels, le texte produit doit marquer le récit rétrospectif par l'emploi des temps du passé.

Séance 2 > Lecture comparée à partir des productions d'élèves

Support : extraits de copies d'élèves.

Objectif : dégager quelques caractéristiques de l'écriture de soi.

Durée : 1 heure.

Déroulement

Le cours s'amorce par la restitution des copies et le commentaire du barème avec lequel les devoirs ont été évalués. Un temps nécessaire à la relecture et à la correction des fautes est ménagé.

Quelques productions ayant fait preuve d'ingéniosité, particulièrement dans la transition entre le dialogue et l'anecdote mais aussi dans le choix d'une conclusion fonctionnant comme une chute ou possédant une dimension argumentative, sont lues en classe.

À l'issue de la séance, le texte de Joseph Joffo (voir séance 3) est distribué et deux questions préparatoires conduiront la lecture des élèves :

1. Relevez les éléments qui permettent de situer le texte dans une époque précise.
2. À quel temps ce souvenir est-il raconté ? Quel effet cela produit-il selon vous ?

Séance 3 > Lecture/Langue

Support : J. Joffo, extrait de *Baby-foot* (voir corpus, texte 1, page 35).

Objectif : comprendre comment l'emploi des temps influe sur le registre d'un texte.

Durée : 2 heures.

Déroulement : lecture méthodique.

Questions

1. Relevez les éléments qui évoquent le monde de l'enfance.
2. Montrez que ces souvenirs sont liés à un contexte historique précis.
3. Quel effet l'humour produit-il dans ce texte ?
4. Quel temps l'auteur emploie-t-il dans cet extrait ? Quel effet cela produit-il ?
5. Remplacez les verbes au présent par un temps du passé dans le passage suivant l.1 à l.10 : « *En 1945 [...] cour* ».
6. Remplacez les verbes au présent par le conditionnel dans le passage suivant l.31 à l.40 : « *Il est vrai [...] Napoléon* ».

Éléments de réponse

1. Le texte est ancré dans l'univers de l'école (la cour, le maître), ses jeux (la balle au prisonnier, les « *bourrades* »), ses conversations, ses croyances (les récits effrayants des mères françaises), sa naïveté (perception fantasmagorique du corps).
2. L'anecdote se situe juste après la guerre (1945, « *la pénurie* »). Quelques détails évoquent cette époque où les États-Unis sont devenus un modèle culturel (l'accent yankee, le « *bonbon d'outre-Atlantique* »).
3. L'humour donne au texte de la légèreté. Il permet de développer une anecdote plaisante construite comme un récit à chute. L'évocation du cheminement du chewing-gum dans le corps de l'enfant, les réactions du narrateur et des différents protagonistes pourraient aisément se transposer dans une planche de bande dessinée humoristique (à la manière de *Quick et Flupke*, par exemple).
4. L'emploi du présent tout au long du texte efface la perspective temporelle et, par ce langage apparemment simplifié, il gomme le temps qui le sépare de l'enfance.
5. La réécriture permet de distinguer les présents d'habitude et de narration. Il est à noter que ces transformations verbales en appel-

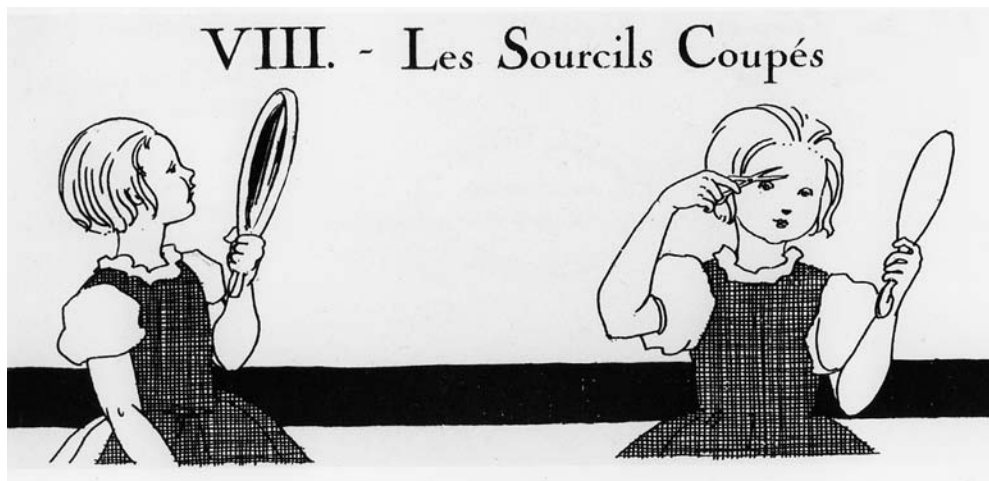


Illustration des *Malheurs de Sophie* de la comtesse de Ségur

lent d'autres : « *cet hiver-là* » et « *Le chewing-gum était* [au lieu de « *c'est* »] *quelque chose d'extrêmement précieux* » conviennent mieux. Ce sera l'occasion de montrer que le fait de raconter au présent est également lié au niveau de langage familier choisi par l'auteur.

6. L'exercice montre que les présents, évoquant les inventions des mères sur les méfaits du chewing-gum, correspondent à une valeur modale du conditionnel : l'expression d'un fait imaginaire. La supposée facilité d'emploi du présent dans l'ensemble du texte est bien un leurre ; il s'agit ici d'un choix stylistique destiné à restituer l'univers de l'enfance.

Prolongement

Grammaire, « Leçon du jour : la valeur des temps du récit »

La fin de la séance s'appuie sur la version numérique de la *Nouvelle Grammaire du collège* (Magnard, disponible sur abonnement via KNE). Elle combine des ressources présentes dans trois chapitres différents : chap. 80 « Les valeurs du présent et du passé composé » ; chap. 81 « Les valeurs de l'imparfait et du passé simple » et chap. 83 « Les valeurs des temps du futur ».

La fonction « Préparer mon cours » permet à l'enseignant de sélectionner une partie des différents chapitres en ciblant sur ce qui correspond à l'étude du texte de J. Joffo, en l'occurrence : chapitre 80, paragraphe n° 2 « Les valeurs du présent » ; chapitre 81, « L'imparfait et le passé simple dans un récit au passé », paragraphe n° 1 ; chapitre 83, « les valeurs modales du conditionnel », paragraphe n° 2.B. Une grande partie des exemples proposés dans les leçons peuvent être remplacés par des phrases extraites du texte étudié en classe, via la rubrique « Personnaliser le manuel ». La « leçon du jour » est ainsi personnalisée.

À ces éléments de leçon sont ajoutés des exercices issus des différents chapitres : chapitre 80, exercices n° 8, 9 et 13 (valeurs du présent) ; chapitre 81, exercice n° 19 (remplacer des verbes au présent par l'im-

parfait ou le passé simple) et chapitre 83, exercice n° 10 (valeurs modales du conditionnel).

À la fin, l'élève aura revu les valeurs de trois temps et d'un mode et il aura effectué cinq exercices d'application. Il est possible d'ajouter, pour les élèves plus rapides ou à titre d'approfondissement, un exercice de réécriture : chapitre 80, l'exercice n° 16 (mettre au passé composé un texte au présent).

Si l'établissement n'est pas abonné à la version numérique, il existe aussi une version imprimée de cette grammaire.

Il faut dans ce cas prévoir de faire faire les exercices n° 14 et n° 17 (au lieu de 13 et 16) dans le chapitre 80.

Séance 4 > Vocabulaire avec le dictionnaire en ligne

Support : Internet.

Objectif : Utiliser un dictionnaire en ligne pour travailler sur le vocabulaire.

Durée : 1 heure.

Déroulement : Les élèves remplissent la fiche élève 1.

Étape 2

Approfondissement : bêtises d'adultes

Séance 5 > Lecture analytique

Support : extrait des souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol, *Le Temps des amours* (voir corpus, texte 2, page 35).

Objectif : découvrir le récit d'une bêtise faite par des adultes.

Durée : 1 heure.

Déroulement : lecture du texte puis questions orales.

Questions

1. Quels sont les personnages principaux de cette anecdote ? Quel est le rôle de Marcel Pagnol ?
2. Comment les deux femmes réagissent-elles dans la première partie du texte (l.1 à l.32) ? Quelles émotions manifestent-elles ?
3. À partir de la ligne 33, que font-elles ? Quelle est leur attitude et quels sentiments manifestent-elles ?

4. Ces femmes sont-elles lucides sur ce que vaut réellement le travail de Lagneau ? Relevez des expressions qui le prouvent.
5. Leur stratagème est-il efficace ? À votre avis, est-ce une bonne solution pour résoudre les difficultés de Lagneau ? Pourquoi ?
6. Quelle est la tonalité de ce récit ? Quel regard l'auteur adulte porte-t-il sur ce forfait ? Relevez des termes qui le montrent.
7. Comment l'auteur avait-il réagi lorsqu'il était enfant ? Relevez un terme qui laisse deviner la suite du récit.

Éléments de réponse

1. La mère et la tante de Lagneau sont des femmes aimantes et protectrices qui tentent de préserver leur fils et neveu de la terrible colère paternelle. Marcel est un camarade de classe de Lagneau, il ne joue pas de rôle direct dans cette histoire (du moins pas encore). Il est un simple témoin, et encore par l'intermédiaire du récit de son camarade : « *Tel fut le récit de Lagneau. Cette révélation me consterna...* »
2. – L'angoisse avant l'arrivée du bulletin (« *angoisse* », « *folie* », « *en tremblant* »).
– La peur (« *tressaillirent* », l.14) puis l'attendrissement (« *accordèrent un sourire* », « *se délectèrent* ») à la lecture du bulletin.
– Le déni face aux appréciations des professeurs : « *plusieurs professeurs l'avaient pris en grippe* » (l. 23), « **ça ce n'est pas une critique** » (l.17-18), « *il fait bien, et même très bien* » (l.31).
3. Elles prennent la décision de falsifier le bulletin de Lagneau et elles changent notes et appréciations. Leur attitude est beaucoup plus calme et pondérée « *elles discutèrent comme l'eût fait un conseil de classe* » (l.33). Elles s'efforcent de justifier chacune de leurs tricheries : le 13 « *porte bonheur* », le français augmente « *dans un élan patriotique* », les 6 deviennent des 9 car ils sont très semblables, etc. Elles vont jusqu'à baisser la note de gymnastique par une volonté « *impitoyable* » (l.53) de se montrer justes (mais à cette époque, la matière est dévalorisée : les cancre ont la réputation de n'être bons qu'en gymnastique).
4. Les femmes ne sont pas du tout lucides, leur amour maternel les aveugle. Elles se figurent que l'enfant est victime de l'inimitié de ses professeurs « *pris en grippe* », elles se montrent de mauvaise foi en interprétant à leur façon les appréciations : « *"Pourrait mieux faire". - Bien sûr, dit la mère. On peut toujours mieux faire.* »
5. Sur le moment, le stratagème est efficace puisque le père se trouve agréablement surpris par le bulletin « *un début acceptable* ». Toutefois, on peut imaginer que ce qui les a momentanément sauvés ne fonctionnera pas toujours. Le bulletin du 2^e trimestre les contraindra à un nouveau mensonge et si l'enfant redouble sa classe, il faudra le justifier. Enfin, le père risque à tout moment de rencontrer l'un des professeurs de son fils. À terme, cette attitude est bien « *catastrophique* » (l.62).
6. Pagnol fait le récit avec une certaine ironie. Il s'amuse du spectacle : les femmes courent s'enfermer dans le cabinet de toilette pour examiner le bulletin, elles font glisser une « *persuasive* » aiguille à tricoter pour ouvrir l'enveloppe sans l'abîmer. Il s'amuse des arguments spécieux des deux femmes : « *Au contraire ! Ah ! S'ils disaient : " Pourrait bien faire ", ça signifierait qu'il ne fait pas bien. Tandis que " Pourrait mieux faire ", ça veut dire : " Il fait bien, et même très bien, mais il pourrait faire encore mieux ! " »*. Mais le texte est également empreint de tendresse : à aucun moment, le narrateur ne juge les deux femmes. C'est tout l'amour de



Affiche du film *Mon oncle* de Jacques Tati

Pagnol pour les mères qui éclate dans ce texte : ces mères toujours prêtes à tout pour défendre leur enfant, même s'il est indéfendable.

7. La nouvelle de cette tricherie l'avait « *consterné* » et lui avait « *bris[é] le cœur* ». On devine que la suite du récit amènera une catastrophe par l'emploi du verbe « *entrevoir* ». Non seulement le jeune Marcel aura l'occasion de « *voir* » les conséquences de cette tricherie mais il deviendra malgré lui un acteur central, condamné à affronter le père de son camarade au nom de l'amitié qui les unit.

Séance 6 > Lecture d'image

Support : Jacques Tati, *Mon oncle*.

Objectif : étude d'une image extraite d'un film.

Durée : 1 heure.

Présentation du film

En 1956, Jacques Tati présente son troisième long-métrage, *Mon oncle* (après *Jour de fête* et *Les Vacances de M. Hulot*). L'histoire met en opposition deux mondes : d'un côté, un quartier populaire du vieux Paris, sale mais sympathique et vivant, de l'autre, un univers moderne, fonctionnel mais froid et souvent grotesque par son snobisme. M. Hulot, un person-



Photogramme du film *Mon oncle* de Jacques Tati

nage lunaire qui vit dans les vieux quartiers, vient souvent rendre visite à sa sœur Mme Arpel et surtout à son neveu Gérard, qui s'ennuie ferme dans sa maison *high-tech*. Mme Arpel qui se soucie de l'avenir de son frère (elle cherche à le marier) intervient auprès de son mari pour que ce dernier l'embauche à l'usine Plastac dont M. Arpel est le directeur. Les compétences de M. Hulot étant fort limitées, celui-ci est relégué à un poste de surveillance. Peu concerné par sa tâche, il s'endort et bientôt la catastrophe se produit.

Les élèves visionnent l'extrait qui relate l'aventure de M. Hulot à l'usine (séquence 19 ; durée 11 min 42) mais la séance se limite à l'étude d'une photo extraite de la séquence, celle où une charrette emporte les tuyaux abîmés loin de l'usine Plastac.

Questions

1. Comment l'image est-elle cadrée ?
2. Comment le monde de Plastac est-il représenté ?
3. Comment le monde de M. Hulot apparaît-il ?
4. Quelles sont les lignes de force ? Quel effet produisent-elles ?

Éléments de réponse

1. Ce qui est donné à voir se concentre surtout dans le quart inférieur gauche, tout le reste de l'image concerne l'usine Plastac. M. Hulot, trait d'union entre les deux mondes, est placé au centre.
2. L'univers ordonné de l'usine domine (il occupe les trois quarts de l'image). Il est représenté par des lignes droites, des arêtes nettes (la plateforme en béton, la bordure du trottoir) et surtout des courbes régulières. Les couleurs sont peu présentes, on ne voit que le gris du béton et le vert d'une pelouse. C'est plutôt l'aspect lisse des surfaces qui se remarque : l'enduit du mur, le gazon uniforme et l'aspect net et luisant du tuyau de métal au premier plan, à droite. En arrière-plan, les trois cheminées parfaitement semblables et les trois lampes accrochées au mur renforcent l'impression d'ordre.
3. Bien qu'il ne soit visible que dans un quart de l'image, c'est sur cet élément que le regard porte essentiellement. Cinq hommes sont visibles : deux en veste brune et pantalon noir sur la charrette, deux en « bleu » de travail (ce sont des employés de Plastac) et M. Hulot. Quatre d'entre eux sont vus de dos, occupés à charger le tuyau abîmé. Le seul élément de couleur vive dans cette image est le tuyau. Outre le fait que la couleur rouge accentue la ressemblance de celui-ci avec un chapelet

de saucisses (et renforce le comique), elle fait de l'objet un élément capital. Le tuyau contraste aussi par sa forme irrégulière et cocasse avec les autres tuyaux, parfaitement cylindriques.

Sur le bord gauche, on aperçoit un amoncellement de détrit. Leur provenance reste énigmatique : s'agit-il de la cargaison transportée par les chiffonniers qui auraient vidé leur charrette pour charger les tuyaux ou bien des détrit produits par Plastac ?

4. L'ensemble des objets (le tuyau en plastique mais aussi le tuyau de l'usine au premier plan, la jambe de M. Hulot et même les cheminées en haut de la plateforme) suivent un mouvement de gauche à droite en descendant. La charrette et le cheval suivent ce même mouvement car c'est par ce chemin qu'ils partiront dans quelques instants, débarrassant ainsi l'usine ultramoderne de ses « scories ». Ce monde lisse et propre ne le reste que parce qu'un autre lui permet de se débarrasser à bon compte de ses erreurs. De même, le vieux monde récupère M. Hulot comme un rebut du monde moderne.

Conclusion

Visuellement, cette image pourrait être opposée à la présentation de la voiture neuve de M. Arpel dans la scène précédente. Il serait aisé d'opposer les couleurs (la voiture rose et vert), la netteté des lignes, la délicatesse de l'antenne radio et même le cadrage de la scène (la voiture est dans le coin inférieur droit) tandis qu'en arrière-plan les ouvriers s'affairent en riant pour camoufler le tuyau abîmé.

Enfin, à partir du film et non plus de l'image fixe, on pourra remarquer le changement dans la bande-son, opposant le souffle de l'usine (quand la voiture neuve est à l'écran) au thème musical familier repris par plusieurs instruments (quand la charrette apparaît).

Étape 3

Argumenter dans le récit

Si le planning le permet, il est souhaitable d'introduire cette étape par une lecture en classe de l'épisode du vol des pommes dans *Les Confessions* de Rousseau, afin de mettre en évidence la fonction argumentative du dernier paragraphe, dans le cadre d'un débat oral en classe, par exemple.

Séance 7 > Étude de la langue

Support : Extrait de *Si le grain ne meurt*, d'André Gide (voir corpus, texte 3, page 36).

Objectif : travail de l'orthographe grammaticale (désinences verbales).

Durée : 1 heure.

Déroulement

Cet exercice de réécriture est mené en salle informatique, un élève par poste de préférence. Les élèves récupèrent le fichier que le professeur a

au préalable déposé dans le dossier prévu à cet effet sur le réseau de la salle. Ils utilisent les fonctions du traitement de texte afin de réaliser les exercices demandés :

Rechercher/Remplacer afin de procéder aux modifications demandées ; Gras, Souligner ou Sélectionner/Changer la couleur, pour mettre en évidence les modifications apportées.

Une fois l'exercice terminé, les travaux sont enregistrés ou imprimés et le professeur les récupère.

Consigne

Récrivez le texte suivant en remplaçant la première personne du singulier par la troisième personne du singulier.

Autres consignes possibles

– Récrivez le texte suivant au présent de l'indicatif.

– Récrivez le texte suivant en remplaçant la première personne du singulier par la première personne du pluriel.

Items B2i validables

Domaine 1 : S'approprier un environnement informatique de travail

C.1.1 Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.

C.1.2 Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail.

C.1.5 Je sais paramétrer l'impression (prévisualisation, quantité, partie de documents, ...)

C.1.6 Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...)

Domaine 3 : Créer, produire, traiter, exploiter des données

C.3.2 Je sais utiliser l'outil de recherche et de remplacement dans un document.

C.3.4 Je sais créer, modifier une feuille de calcul, insérer une formule.

Séance 8 > Écriture

Support : l'extrait de *Si le grain ne meurt* d'André Gide de la séance précédente.

Objectif : Écriture argumentative.

Durée : 1 heure.

Déroulement

Cette séance d'écriture permet d'aborder ou de poursuivre le travail sur l'écriture argumentative.

Sujet : *Après l'incident de la « morsure », les adultes s'interrogent sur la conduite à tenir. La mère souhaite punir son fils tandis que la cousine de Flux réclame l'indulgence.*

Vous imaginerez la scène, en veillant à alterner récit et de dialogue argumentatif.

En accompagnement, on peut proposer aux élèves des exercices de vocabulaire sur les sentiments : colère de la mère, mansuétude de la cousine.

Il peut également être utile de rappeler la variété des connecteurs logiques de l'argumentation.

Consignes de réussite

Les critères d'évaluation s'attachent à valoriser les copies qui emploient les discours narratif et argumentatif (présence de plusieurs arguments pour chacun des deux personnages).

On veille également à ce que les élèves maîtrisent l'écriture des paroles rapportées et l'expression des sentiments.

Enfin, le respect de la construction des phrases, la précision du vocabulaire et le respect de l'orthographe sont valorisés.

Autre sujet possible : *Le jeune Gide raconte à l'un de ses amis la bêtise qu'il vient de commettre et tente de se justifier ; son camarade lui reproche sa réaction.*

Étape 4 Bilan

Séance 9 > Évaluation de lecture cursive

Support : *Moi, Boy*, de Roald Dahl.

Durée : 1 heure.

Voir la fiche élève 2.

Séance 10 > Bilan de la séquence

Support : extrait du roman de Daniel Picouly, *Le Champ de personne* (voir site NRP).

Objectif : entraînement au brevet des collèges.

Durée : 3 heures.

La séquence est évaluée par un brevet interactif en ligne à l'adresse : <http://www.weblettrés.net/brevet/index.php?page=picouly>. Les élèves rendent la fiche d'évaluation (fichier à télécharger sur la page d'accueil du brevet en ligne) à la fin de la séance. Les corrigés sont disponibles sur : <http://www.weblettrés.net/pedagogie/index2.php?rub=100&ssrub=79>

Fiche élève 2

Éléments de correction

Étape 1

1. Norvège.
2. Il décide de devenir courtier maritime (il approvisionne les bateaux en

charbon) et s'installe à Cardiff, ville où se trouve le plus grand port maritime du monde.

3. On peut attraper une maladie : la ratite.

4. C'est une boîte dans laquelle les enfants mettent sous clef les objets qui leur sont chers et la nourriture qu'ils reçoivent de leur famille.

5. L'œuvre évoque les vingt premières années de l'auteur.

6. Les châtiments corporels, qu'il juge odieux.

7. C'est le souvenir des friandises que la chocolaterie Cadbury envoyait aux élèves de Repton pour qu'ils les goûtent et puissent ensuite donner leur avis.

8. Il finit par devenir évêque de Canterbury et c'est lui qui couronne la reine à l'abbaye de Westminster.

9. La pelote et le squash.

10. Dahl était pilote de chasse dans la RAF.

Étape 2

Réponses : a et c.

Étape 3

1. Dahl n'a pas voulu écrire un récit plein de détails fastidieux.

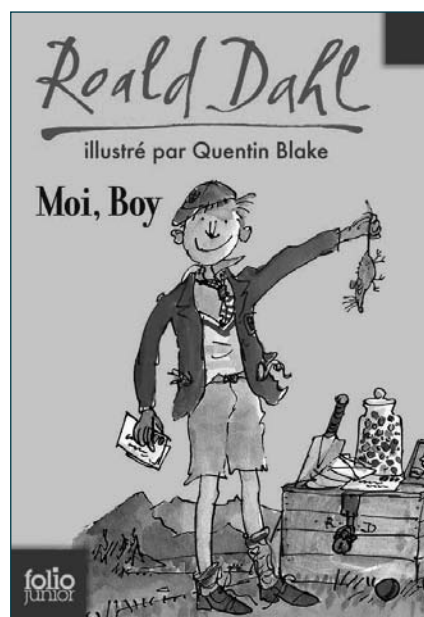
Il s'agit toutefois bien d'une œuvre autobiographique puisque l'auteur raconte lui-même sa propre vie.

2. Les illustrations sont des photographies de famille, des dessins, des extraits de lettres que l'auteur a écrites. Elles renforcent le côté documentaire, le côté authentique de l'histoire.

4. « Boy » est la signature que Dahl apposait dans chacune des lettres qu'il écrivait à sa mère. Le « moi » vient renforcer l'idée de récit autobiographique.

* Membre de WebLettres, professeur de français au collège Jeanne-d'Arc à Apt.

** Membre de WebLettres, professeur de français au collège de Gerzat, Puy-de-Dôme.



Couverture de *Moi, boy*
de Roald Dahl aux éditions Gallimard jeunesse

CORPUS

TEXTE 1 (SÉANCE 3)

« J'AI AVALÉ MON CHOUINGOM »

En 1945, donc, le chewing-gum c'est quelque chose d'extrêmement précieux. Personnellement, mon premier chewing-gum m'a duré deux semaines. Je le rangeais soigneusement chaque soir dans le tiroir de ma table de nuit pour le retrouver au matin, totalement insipide mais, c'est cela qui importe, toujours élastique.

Cet hiver, la pénurie est si grande que je le partage avec Franck : il mâche les jours pairs, je mâche les jours impairs. Malheureusement au cours d'une récréation, alors que je joue au prisonnier, une bourrade plus violente que les autres me fait avaler la précieuse boulette. Je reste pétrifié au milieu de la cour.

« Qu'est-ce que t'as, Jo ? »

Je n'ose pas répondre. Ils sont tous autour de moi.

« Qu'est-ce que t'as, mec ? Accouche... »

– Mon chouingom, dis-je, du coup, perdant mon semblant d'accent yankee.

– Ben quoi ton chouingom ?

– Je l'ai avalé. »

Je sens leurs yeux vaguement apitoyés. Franck me remonte le moral à sa manière. Un sadique !

« Ma mère dit que ça colle les boyaux et qu'on peut en mourir.

– Forcément, dit Cottard, ça colle aux parois et ça fait des fils, alors tout ce que tu bouffes, ça passe plus, ça reste au-dessus. »

Ils tournent autour de moi comme si j'étais une statue de musée.

« C'est con, commente Franck, peut-être va falloir l'ouvrir. »

Je sens déjà mes intestins se révolter.

« Non, mais ça va pas, tu crois pas qu'on va m'opérer parce que j'ai avalé ce petit truc ? »

Je quête une approbation dans leurs yeux, mais ils n'ont pas l'air d'opiner en mon sens. Je n'ose plus bouger comme si j'avais une bombe à retardement dans le ventre ! Il est vrai qu'il court de sinistres légendes sur le chewing-gum. Ce sont les mères françaises qui les ont inventées pour protéger leur progéniture de ce bonbon d'outre-Atlantique aux propriétés inconnues, donc dangereuses. Le chewing-gum développe les muscles des mâchoires jusqu'à vous donner une allure de Cro-Magnon. Le chewing-gum coupe l'appétit et on devient maigre comme un fil, et enfin, à force de mâcher, on ne pense plus qu'à ça et on en devient fou. Celui qui abuse donc de chewing-gum a une énorme mâchoire, pèse vingt-cinq kilos et se prend pour Napoléon. Et en plus, s'il vient à l'avalier, alors c'est le pire de tout. La catastrophe !

Voilà M. Maillard, le maître.

« Qu'est-ce qu'il se passe, Joseph ? »

Il a remarqué que cela fait cinq bonnes minutes que je suis immobile au milieu de la cour ; comme ce n'est pas dans mes habitudes, il vient aux nouvelles.

C'est un brave homme, la retraite est proche, sa blouse est aussi grise que sa moustache.

« J'ai avalé mon chouingom. »

Il se gratte le crâne et a envie de dire quelque chose, mais il doit surprendre l'anxiété dans mes yeux, aussi sourit-il en tripotant son sifflet.

« Avec un peu de chance, tu le récupéreras demain matin. »

J'imagine le trajet suivi par le chewing-gum. Me voilà sauvé !

Mais je l'ai échappé belle...

Joseph Joffo, *Baby-foot*, Jean-Claude Lattès, 1979.

TEXTE 2 (séance 5)

LE BULLETIN TRUQUÉ

Marcel Pagnol se souvient de son enfance : son camarade Lagneau, un cancre notoire, a trouvé une aide inespérée pour camoufler ses mauvaises notes à son père.

À la fin du premier trimestre, la mère et la tante vécurent une semaine d'angoisse et de folie : munies d'une fausse clef de la boîte aux lettres, elles surveillaient en tremblant les passages du facteur.

Par bonheur, le vrai bulletin arrivait vers neuf heures, après le départ du camionneur, qui ne manquait jamais d'être sur les lieux de son travail dès six heures du matin. Les deux femmes coupables saisirent la lettre fatale et coururent s'enfermer dans le cabinet de toilette. Là, dans la vapeur d'eau chaude, elles firent glisser entre les deux épaisseurs de la collure une persuasive aiguille à tricoter. Elles allèrent ensuite se réfugier dans la chambre, pour examiner longuement le trop véridique bulletin.

Elles tressaillirent sur quelques zéros, soupirèrent sur les 3 et les 4, s'attendrirent sur un 8 et accordèrent un sourire à un 14 (en dessin) mais certaines « observations » des professeurs étaient accablantes.

« Tout à fait nul » (en mathématiques).

« Impertinent, paresseux, dissipé » (anglais).

« Incapable de fixer son attention, cet élève perd son temps au lycée » (latin).

Ces appréciations – selon la tante – prouvaient clairement que plusieurs professeurs l'avaient « pris en grippe ». Il y en avait cependant de moins cruelles : « Progrès nettement insuffisants » (français).

– « Insuffisants », dit la tante. Mais progrès tout de même !

Et toutes deux se délectèrent de « Pourrait mieux faire ».

– Bien sûr, dit la mère. On peut toujours mieux faire. Ça, ce n'est pas une critique !

– Au contraire ! Ah ! S'ils disaient : « Pourrait bien faire », ça
 30 signifierait qu'il ne fait pas bien. Tandis que « Pourrait mieux
 faire », ça veut dire : « Il fait bien, et même très bien, mais il
 pourrait faire encore mieux ! »

Puis, elles discutèrent – comme l'eût fait un conseil de classe –
 des notes qu'il convenait d'attribuer aux différentes activités du
 35 cher garçon. Non pas correspondantes à des exploits scolaires,
 mais mesurées aux désirs de son père, sans toutefois les satisfaire
 entièrement.

– N'exagérons pas ! dit la tante, en remplaçant un 3 par un 10,
 il ne faudrait tout de même pas qu'Édouard s'attende à un prix
 40 d'excellence !

C'est ainsi que les zéros devinrent des 6 ou des 9, signes qui
 d'ailleurs n'en diffèrent que par l'adjonction d'une queue. Le 5
 en latin fut remplacé par un 10 (n'exagérons rien !), le 3 en his-
 toire bondit jusqu'à 9 et le 7 de français, dans un élan patriotique,
 45 creva le plafond de la moyenne et s'élança jusqu'au 13, qui porte
 bonheur.

Quant aux injustes commentaires, ils furent remplacés par
 d'autres : mais par honnêteté la tante conserva quelques termes
 de l'original. Par exemple, « Progrès insuffisants » devint plus
 50 simplement « En progrès », « Ne fait rien, ne veut rien faire »
 fut traduit : « Pourrait faire mieux, s'il le voulait ».

Enfin, toujours par honnêteté, et pour compenser en quelque
 sorte ces améliorations, l'impitoyable tante réduisit de deux
 points la bonne note de gymnastique.

55 Le camionneur trouva ce bulletin dans la boîte aux lettres, le
 lendemain soir. Il le lut à table, à haute voix, et le commenta. Il

fit des réserves sur le 13 en français, qu'il trouvait nettement
 insuffisant ; mais il finit par dire que, dans l'ensemble, ce bulle-
 tin était meilleur que ceux de l'année précédente, et qu'il voulait
 60 bien le considérer comme un début acceptable. [...]

Tel fut le récit de Lagneau. Cette révélation me consterna, car
 j'entrevis l'ampleur de la catastrophe possible et l'attitude de
 mon ami, pendant toute la journée, me brisa le cœur.

Marcel Pagnol, *Le Temps des amours*, Éditions de Fallois, 2004.

TEXTE 3 (séance 7)

LA COUSINE DE FLAUX

Ma cousine était très belle et le savait. Ses cheveux très noirs,
 qu'elle portait en bandeaux, faisaient valoir son profil de camée
 [...] et une peau éblouissante. De l'éclat de cette peau, je me sou-
 viens très bien ; je m'en souviens d'autant mieux que, ce jour où
 5 je lui fus présenté, elle portait une robe largement échancrée.

« Va vite embrasser ta cousine », me dit ma mère lorsque j'en-
 traî dans le salon. [...] Je m'avançai. La cousine de Flaux m'atti-
 ra contre elle en se baissant, ce qui découvrit son épaule. Devant
 l'éclat de cette chair, je ne sais quel vertige me prit : au lieu de
 10 poser ses lèvres sur la joue qu'elle me tendait, fasciné par l'épau-
 le éblouissante, j'y allai d'un grand coup de dents. La cousine fit
 un cri de douleur ; puis je crachai, plein de dégoût. On m'em-
 mena bien vite, et je crois qu'on était si stupéfait qu'on oublia de
 me punir.

André Gide, *Si le grain ne meurt*, Gallimard.



Couverture de *Baby-foot*
 de Joseph Joffo aux éditions
 du Livre de Poche Jeunesse

Vocabulaire avec le dictionnaire en ligne

Étymologie et composition

1 Décomposez les mots « **biographie** » et « **autobiographie** » puis donnez le sens de chacun de leurs éléments.

.....

2 Connectez-vous sur le « Portail lexical » du site du Centre national de ressources textuelles et lexicales, à l'adresse suivante : <http://www.cnrtl.fr/portail/>. Cliquez dans l'onglet « Lexicographie » pour ouvrir le dictionnaire. Trouvez le sens des mots « biographie » et « autobiographie ». Résumez en quelques mots le sens de chacun de ces termes (ou recopiez une phrase courte qui vous semble définir le mot).

Biographie :

.....

Autobiographie :

.....

3 Trouvez trois mots comportant le suffixe « **graphie** » ou « **graphie** » et indiquez le sens de chacun de leurs éléments ; puis donnez la définition de chacun d'eux.

Mot	Sens de chacun des éléments	Définition du mot

4 À quelle date le mot « autobiographie » est-il apparu ?

.....

Champ sémantique

1 À l'aide du dictionnaire, précisez le sens du mot « **mémoire** » (attention au genre et au nombre) dans les phrases suivantes :

- « J'ai gardé la mémoire de cet événement. »

.....

- « Pierre a soutenu son mémoire sur Chateaubriand à l'Université de Clermont-Ferrand. »

.....

- « Je n'ai pas lu les Mémoires de Saint-Simon, mais je connais ceux de Chateaubriand. »

.....

2 Quel sens le mot « **pacte** » a-t-il dans le langage courant ?

.....

3 Trouvez un synonyme de ce mot et employez-le dans une phrase de votre composition.

.....

.....

4 À votre avis, qu'est-ce qu'un « **pacte autobiographique** » ?

.....

5 Quel est le sens du mot « **enjeu** » dans le langage courant ?

.....

6 Employez-le dans une phrase qui en élucidera le sens.

.....

.....

7 Quel sens prend-il dans l'expression « **enjeux de l'autobiographie** » ?

.....

.....

8 Quel est le sens littéraire du mot « **essai** » ? Donnez un exemple.

.....

.....

Enregistrement

Enregistrez ce travail dans votre dossier personnel et imprimez le fichier pour le rendre au professeur avant de quitter la classe.

Items B21 validables :

Domaine 4 : S'informer, se documenter

C.4.4 Je sais relever des éléments me permettant de connaître l'origine de l'information (auteur, date, source...)

C.4.5 Je sais sélectionner des résultats lors d'une recherche (et donner des arguments permettant de justifier mon choix)

Contrôle de lecture : *Moi, Boy*, de Roald Dahl

Étape 1

1 De quel pays est originaire la famille Dahl ?

.....

2 Pour quelle raison le père de Roald Dahl émigre-t-il à Cardiff au Pays de Galles ?

.....

3 D'après le père de Thwaites, que risque-t-on à manger des lacets de réglisse ?

.....

4 Qu'est-ce qu'une boîte à nanan ?

.....

5 Quelle période de la vie de son auteur couvre le roman ?

.....

6 Tout au long de sa scolarité, une chose a horrifié Dahl : de quoi s'agit-il ?

.....

7 Expliquez ce qui a donné à Dahl l'idée de son roman *Charlie et la chocolaterie*.

.....

8 Qu'est devenu le principal du collège de Repton ?

.....

9 Citez deux sports dans lesquels Roald Dahl excellait :

.....

10 Quel métier a-t-il occupé pendant la guerre ?

.....

Étape 2

Dans la liste suivante, soulignez les bêtises commises par le narrateur :

- a. Il a mis une souris morte dans un des bocaux de la confiserie.
- b. Il répand du sucre en poudre devant la porte du dortoir.
- c. Il simule une crise d'appendicite.

- d. Il fume du « tabac de chèvre ».
- e. Il conduit la voiture de sa sœur et provoque un accident.
- f. Il triche durant l'étude.

Étape 3

Donnez votre avis en justifiant vos réponses :

1 Roald Dahl a écrit : « Une autobiographie, c'est un livre qu'on écrit pour raconter sa propre vie et qui déborde, en général, de toutes sortes de détails fastidieux.

Ce livre-ci n'est pas une autobiographie. L'idée ne me viendrait pas d'écrire pareil ouvrage. »

Expliquez ce que Dahl suggère dans cette phrase.

En quoi ce livre est-il néanmoins une œuvre autobiographique ?

.....

.....

2 Cette œuvre comporte de nombreuses illustrations : quelles sont-elles ? Qu'apportent-elles à l'histoire ?

.....

.....

.....

3 Dans cette œuvre, qu'avez-vous trouvé

- de drôle ?

.....

- d'émouvant ?

.....

.....

4 Justifiez le titre du livre :

.....

.....

.....

5 Donnez votre avis sur cette œuvre.

.....

.....

.....

.....

.....